

AVANT-PROPOS

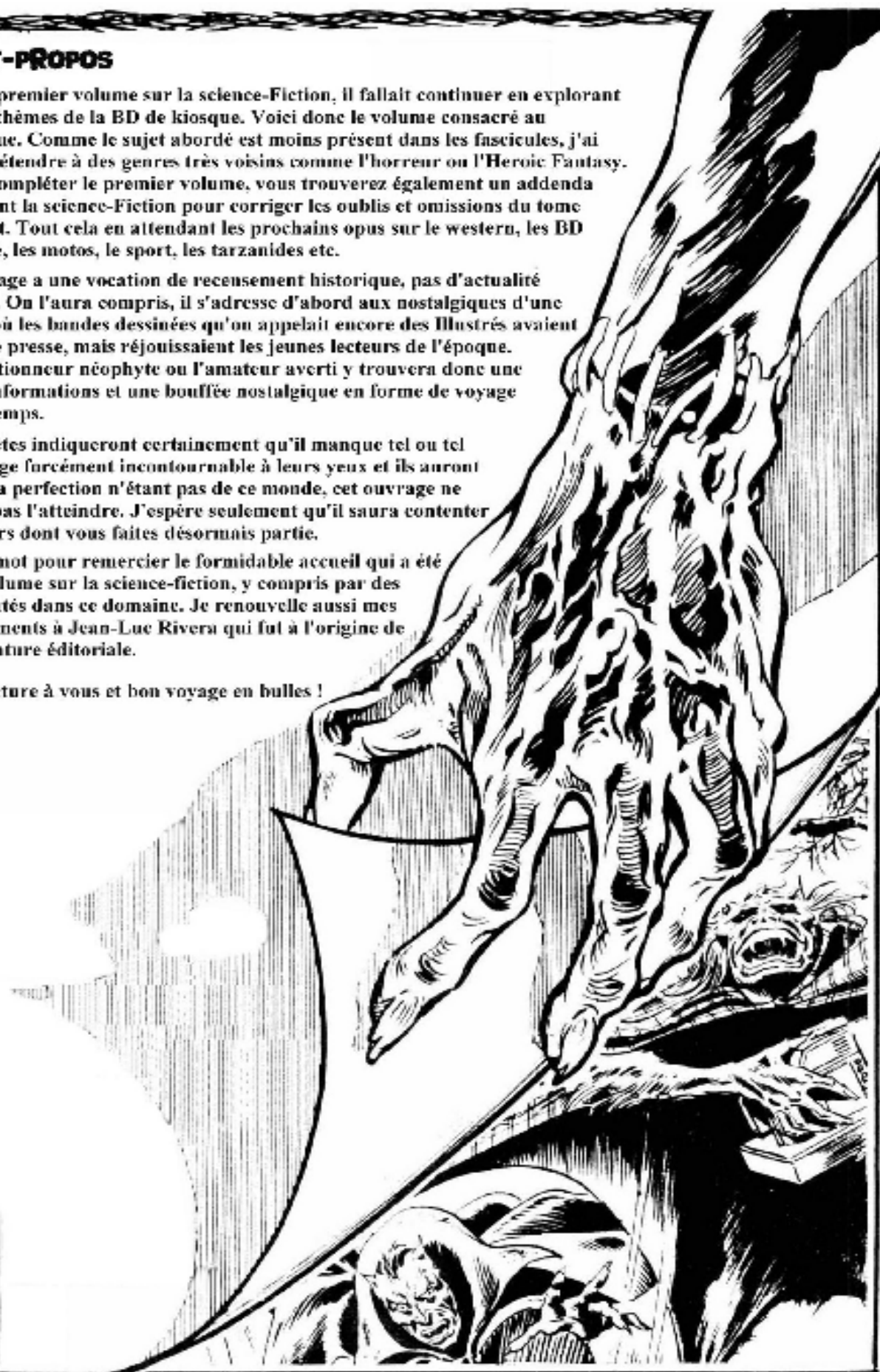
Après le premier volume sur la science-Fiction, il fallait continuer en explorant d'autres thèmes de la BD de kiosque. Voici donc le volume consacré au fantastique. Comme le sujet abordé est moins présent dans les fascicules, j'ai préféré l'étendre à des genres très voisins comme l'horreur ou l'Heroic Fantasy. Afin de compléter le premier volume, vous trouverez également un addenda concernant la science-Fiction pour corriger les oublis et omissions du tome précédent. Tout cela en attendant les prochains opus sur le western, les BD de guerre, les motos, le sport, les tarzanides etc.

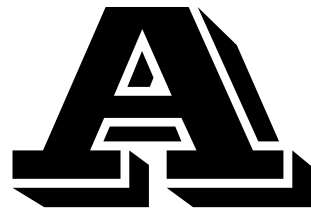
Cet ouvrage a une vocation de recensement historique, pas d'actualité brûlante. On l'aura compris, il s'adresse d'abord aux nostalgiques d'une période où les bandes dessinées qu'on appelait encore des Illustrés avaient mauvaise presse, mais réjouissaient les jeunes lecteurs de l'époque. Le collectionneur néophyte ou l'amateur averti y trouvera donc une mine d'informations et une bouffée nostalgique en forme de voyage dans le temps.

Les exégètes indiqueront certainement qu'il manque tel ou tel personnage forcément incontournable à leurs yeux et ils auront raison. La perfection n'étant pas de ce monde, cet ouvrage ne prétend pas l'atteindre. J'espère seulement qu'il saura contenter les lecteurs dont vous faites désormais partie.

Un petit mot pour remercier le formidable accueil qui a été fait au volume sur la science-fiction, y compris par des gens réputés dans ce domaine. Je renouvelle aussi mes remerciements à Jean-Luc Rivera qui fut à l'origine de cette aventure éditoriale.

Bonne lecture à vous et bon voyage en bulles !





Adam Eterno

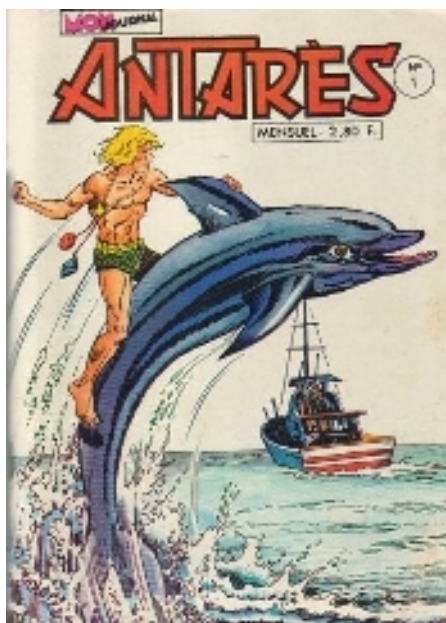
Voir Tome 1 : « *BD de kiosque et Science-Fiction* »

L'ami Barry

Série française créée par Luciano Bernasconi (dessin) pour Lug dans « Spécial Kiwi » 85 à 88 (décembre 1980 à août 1981) le temps de six épisodes de vingt pages.

↳ Terry et Angela sont deux amoureux en ballade au bord de la Tamise quand ils aperçoivent deux hommes balançant un sac dans le fleuve. Intrigués, ils le repêchent et y découvrent Maureen Simpson une médium très connue. Comme elle a peur pour sa vie, ils se réfugient au château des parents de son fiancé Mark Tarford où vivait le fameux détective Barry Barrison. Afin de découvrir qui en veut à la vie de Maureen, ils invoquent l'esprit de ce fantôme. Contre toute attente, Barry leur apparaît, vêtu comme Sherlock Holmes et leur propose son aide. Désormais, l'ami Barry sera là pour résoudre les énigmes qui se posent à eux, bien que son état d'ectoplasme l'empêche d'avoir prise sur la réalité.

Une trop courte série bien sympathique sous la plume élégante de Bernasconi.



Antarès

Série française dessinée par l'espagnol Juan Escandell ou Ermino Ardigo suite au succès obtenu par *Fishboy*. Elle est d'abord parue dans « Yataca » 57-119 (mars 1973 à mai 1978), puis dans une revue à son nom (129 numéros d'octobre 1978 à août 1989). Les épisodes parus dans cette revue sont inédits jusqu'au 108 avant d'être des rééditions de « Yataca » (N°67 à 90). Ceux d'avant n'ont pas été réutilisés car ils ne faisaient pas les 40 pages réglementaires dévolues à la série. « Spécial Antarès » réédite ceux de « Yataca » 67 et 68 dans ses deux premiers numéros ainsi qu'un inédit dans le 3. Les quatorze premiers épisodes parus dans « Antarès » sont à nouveau repris dans « Akim » (2^e série) 99-112 de juin 2002 à juillet 2003.

↳ Marc Bresson est un savant installé dans une petite île du Pacifique pour ses expériences. Un jour, il aperçoit un objet céleste lumineux s'écrasant non loin de là. Curieux, il décide d'aller y faire un tour et découvre les restes calcinés d'un vaisseau spatial ainsi qu'un container fermé contenant un petit enfant brun. Il décide de s'en occuper et le nomme Antarès. Le garçon se rend compte qu'avec le collier que son père lui a offert, il possède une force surhumaine. Ce dernier lui confie que ce bracelet a été forgé avec un métal découvert sur le lieu de sa "naissance". Lors d'une plongée, Antarès découvre qu'il peut parler aux créatures aquatiques. Rapidement, il devient l'ami de Roal le dauphin et de Boul le poisson. Ces deux compagnons ne vont plus le quitter et Antarès va devenir un "justicier" maritime.

Une série très classique dont les scénarios restent confinés au registre enfantin et naïf.



Arabelle la sirène

Série créée par Jean Ache le 3 mai 1950 dans le journal « France-Soir » dans lequel il évoluera pendant douze ans sous forme de strips. Le succès est considérable. La bande est traduite à l'étranger au Brésil, au Japon ou en Egypte. D'autres journaux la reprennent comme « Les dernières Nouvelles d'Alsace », « Var République » ou « Le Progrès de Lyon », mais également en Belgique avec « Le Soir » et « Volks Gazette ».

Après douze ans, le succès s'estompe et la série quotidienne s'arrête en 1962, après 3550 bandes. Jusqu'au 18 septembre 1953 et la bande 1051, le texte est situé sous l'image. Ensuite, il sera dans des bulles...

« Le journal du dimanche » publia en 1957/58 un récit original, en 53 doubles strips. Denoël réédita le récit 11 en 1964. Depuis ses aventures ont été reprises notamment aux éditions de Poche dans la revue « Arabelle » qui aura quatre numéros d'avril 1967 à avril 1968. En 1967, un récit court dans

« L'illustré du dimanche » : *Grabuge sur l'archipel* (N°17 à 24). Deux nouvelles aventures de 44 planches ont également été publiées dans « Le journal de Tintin » en 1972 : *Les sirènes sont parmi nous* et *Méfiez-vous des sirènes !*. En 1973, dans « Tintin Sélection » 20 : *Mission spéciale pour un dauphin*.

↳ *Les aventures de la jeune sirène Arabelle, toujours accompagnée de son amoureux Fleur Bleue et de son singe Kouki...*

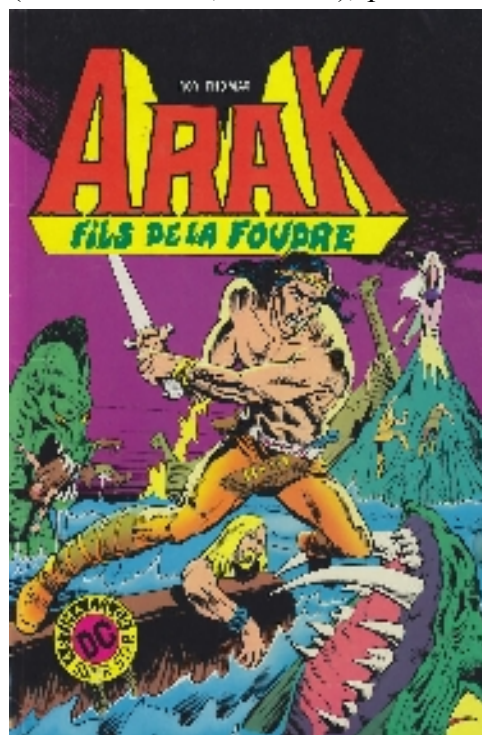
Arak

Série américaine de DC Comics appelée *Arak, son of thunder* apparue pour la première fois dans la revue « Warlord » # 48 d'août 1981 avant d'avoir sa propre revue qui connut 50 numéros de septembre 1981 à novembre 1985 (ainsi qu'un Annual en 1984). C'est Roy Thomas qui a écrit l'ensemble de la saga, parfois rejoint par son fils Dann. Ernie Colon a illustré les douze premiers épisodes avant d'être relayé par divers dessinateurs dont Adrian Gonzales, Ron Randall, Gerald Forton ou Tony DeZuniga.

En France, la série a été publiée dans « Arak, fils de la foudre » (numéros 1 à 4, 1982-83), puis dans « Arion, seigneur d'Atlantis » (numéros 2 à 5 en 1984-85) et dans « Démon (2^e série) » 1 à 5 (1985-86) chez Arédit/Artima. Les deux premières revues étaient au format comics en couleurs alors que la dernière était en petit format noir et blanc. Depuis, le personnage apparaît sporadiquement dans diverses revues comme « Jonah Hex » en 1986 pour la jeunesse du héros.

↳ *Au début du IX^e siècle, des Vikings qui se sont aventurés trop à l'ouest, recueillent un esquif avec un jeune Indien. Il est protégé par Hermold, le seul Franc de la bande, qui l'appelle Arak car l'enfant répète le prénom Erik en le déformant. On apprend plus tard qu'Arak, surnommé le fils du tonnerre, est un indien Quontaukas, une tribu décimée par ses ennemis. Après un pillage dans le nord de l'Angleterre, ses compagnons vikings sont tués et lui, est fait prisonnier. Dès lors, il parcourra le monde en rencontrant ceux qui ont fait l'Histoire comme Charlemagne, mais aussi tous les tenants de la magie de l'époque. Plus tard, il retournera chez lui.*

La série démarre comme une version indienne de Conan le





barbare avant de se transformer en western fantastique.

Arion

Série américaine de DC Comics appelée *Arion Lord of Atlantis* apparue pour la première fois dans la revue « Warlord » #55 de mars 1982 avant d'avoir sa propre revue durant 35 numéros de novembre 1982 à septembre 1985. C'est Paul Kupperberg (scénario) et Jan Duursema (dessins) qui créèrent le personnage.

En France, la série a été publiée par Arédit/Artima dans sa propre revue au format comics (1983-85), puis dans « Démon (2^e série) » de 1985 à 1987.

↳ *L'Atlantide vit la 183^e année du règne de D'Tilluh. Une période de doute et de déclin. Le mage Arion est là pour remédier à cette déchéance qui semble inéluctable. Disciple de Caculha, il est en proie aux doutes et ses pouvoirs semblent s'altérer. Il va partir avec Lady Chian, la capitaine de la garde et du courageux Wyynde. Il sera en butte à son frère jumeau Garn Daanuth, adepte de la magie noire...*

Mélange de Docteur Strange et du mythe de l'Atlantide.

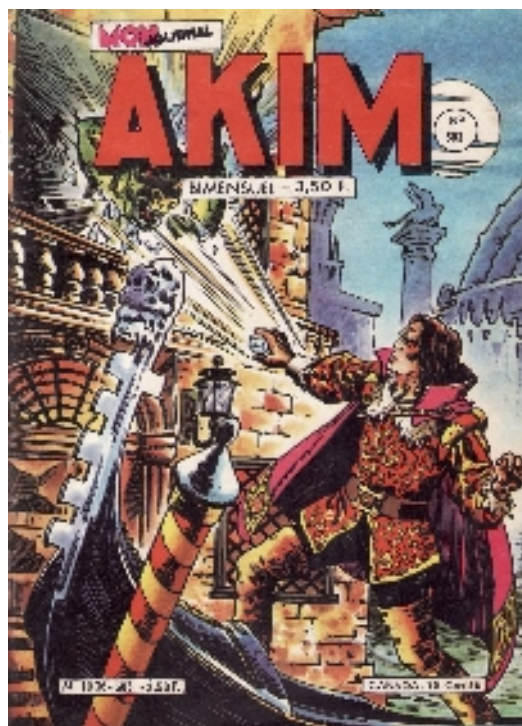
Arsat

Série allemande du même nom par José Larraz (scénario) et dessinée alternativement par Antonio Deu et Alberto Solé Sanz dans l'hebdomadaire « Spuk » à raison d'épisodes de quatorze planches en couleurs à partir de juillet 1978. Plus récemment, la série a même eu une revue à son nom.

En France, la série a été publiée dans « Akim » (1^{re} série) (numéros 489 à 524 de décembre 1979 à juin 1981), puis dans « Janus Stark » (numéros 33 à 35 de juillet à novembre 1981) chez Aventures & Voyages en noir et blanc.

↳ *Arsat est égyptien, prêtre du cosmos et magicien. Ils parcourent le monde avec Gino son jeune protégé à la poursuite des serviteurs du "Mauvais côté" dont le principal représentant est son ancien compagnon : Ogun.*

Une série assez manichéenne entre le représentant du Bien luttant contre le Mal. De plus, la version française souffre de l'absence des couleurs rendant les dessins trop plats.



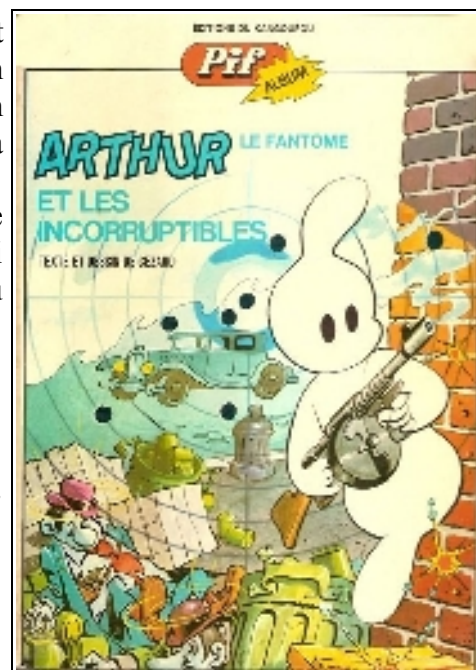
Arthur le fantôme

Série française créée par Jean Cézard (scénarios et dessins) dans « Vaillant » 449 du 20 décembre 1953. Elle poursuivra sa vie éditoriale dans « Vaillant » (1953-69), puis dans « Pif gadget » de 1969 à 1977 où l'auteur nous quittera prématurément. Parallèlement, « Arthur Poche » proposera 54 numéros (1964-77), d'abord avec des récits de Cézard, puis de Michel-Paul Giroud à partir du numéro 7. Jeunesse et Vacances rééditera ses aventures dans une revue en grand format (6 numéros de mars 1977 à janvier

BD de kiosque & Fantastique



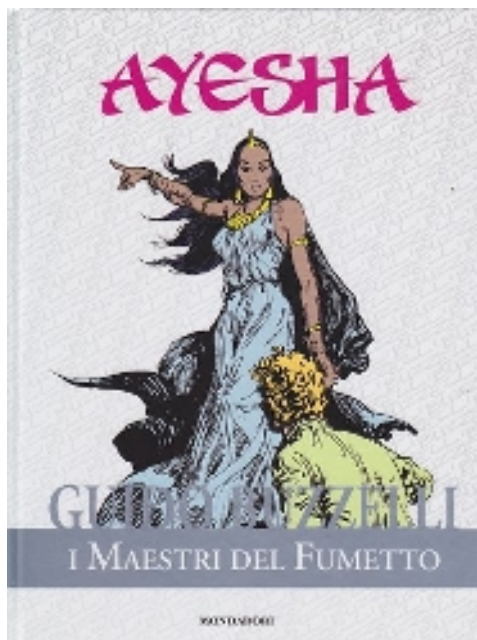
1978) tandis que les éditions Vaillant réutilisaient régulièrement les histoires de Cézard dans le sommaire de ses productions. Entre 1982 et 1988, Raymond Maric et Jacques Kamb imaginèrent de nouvelles histoires illustrées par Mircea Arapu dans les pages de « Pif gadget ». Le fantôme a été repris de nombreuses fois en albums cartonnés. En 1963-64, les éditions Vaillant publiaient *Pistoles en stock*, *Sur la mer calmée* et *Le départ des revenants*. En 1974-75, les éditions du Kangourou ajoutaient : *Arthur et les rois de la flibuste* et *Arthur et les incorruptibles*. En 1996, Vent d'Ouest sortait un volume sur Arthur dans sa collection ; *Les chefs d'Oeuvres*



de la BD. De 2002 à 2006, les éditions Toth entamaient une intégrale qui a connu six volumes. Enfin, le Taupinambour a sorti huit tomes dessinés par Cézard et les trois illustrés par Arapu (2010-2012).

↳ *Arthur est un fantôme justicier. Il utilise ses capacités : voler, traverser les murs, voyager dans le temps pour faire le bien à travers des aventures humoristiques au Far West, au Moyen-âge ou à notre époque. Il est souvent accompagné du professeur Mathanstock, un gentil savant un peu fou et du Père Passe-Passe, un prestidigitateur qui aura lui-même sa propre série.*

Ayesha



Série italienne appelée *La Donna Eterna* d'après *She* de H.R. Haggard publiée dans le « Corriere dei Ragazzi » N° 36 (7 septembre 1975) au N° 51 (21 décembre 1975) adaptée par Mino Milani (sous le pseudonyme de Piero Selva) et dessinée par Guido Buzzelli. Une seconde partie intitulée *Il ritorno di Ayesha* fut publiée dans la même revue du N° 8 (22 février 1976) au N° 28 (11 juillet 1976) avec les mêmes auteurs. Seule la deuxième partie a été traduite en France. Une intégrale est parue chez Mondadori dans la collection « I Maestri del Fumetto » en 2009 (126 planches).

En France, la série a été publiée dans « Akim » (1^{re} série) (numéros 480 à 488) chez Aventures & Voyages en 1979.

↳ *Leo Vincey et son ami Horace Holly sont deux Anglais habitant le Cumberland. L'histoire débute alors que l'on évoque le fait que Leo a laissé son coeur parmi les ruines mystérieuses de Kôr. Il ne pense qu'à mourir pour rejoindre Ayesha, son amour qui a perdu la vie. Quand sa dulcinée le guide en rêve jusqu'à un temple*

bouddhiste au Tibet, il décide de partir à sa recherche. Une quête insensée qu'il poursuivra avec son ami Horace. Après deux années de recherches infructueuses, ils sont à deux doigts de renoncer quand devant leurs yeux, ils découvrent le temple bouddhiste...

Une histoire fascinante avec une fin surprenante et le dessin inspiré de Guido Buzzelli. Un des chefs d'oeuvre de la BD fantastique populaire.

B

B'Abba

Série humoristique américaine appelée *Moolah the Mystic* créée par Henry Boltinoff et publiée dans les années 1960 pour DC Comics, dans « Strange Adventures ». Elle sert ensuite de *bouche-trou* dans quantité de magazines de l'éditeur.

En France, on retrouve la série dans les revues d'Arédit/Artima, parfois sous le nom de **B'Abba**, d'**Abdul**, mais aussi sous celui de **Moolah** comme dans « Sigur » numéro 3... La parution s'étend de 1958 (dans « Big Boy » à « Hardy » (Courage-Exploit) en 1981 en passant par « Foxie », « Rudolph », « Bill Tornade », « Ouragan », « Dauphin Noir », « Canyon », « Aquaman », « Banzai », « Tarou » ou « Aventures Films » etc.



↳ *B'Abba est un fakir vivant diverses mésaventures plutôt gentillettes...*



Baal le barbare

Série française dessinée par Floriano Bozzi et Yves Mondet (sous le pseudonyme de Mayote) d'août 1963 à mars 1964 pour les éditions des Remparts dans la revue « Idaho » numéros 1, 3 à 12 pour des épisodes de trente pages.

↳ *Baal est un barbare à l'époque des Néron. Venu à Rome comme esclave dans le but de libérer son père, il s'échappe avec l'aide du jeune Marcus. En lutte contre l'injustice, il prend le parti des adversaires de l'empereur...*

Une série qui a beaucoup vieilli.

Bala le Gallois

Série très certainement britannique.

En France, la série a été publiée dans « Archie » 18 à 20 (juillet 1972 à janvier 1973) chez Jeunesse et Vacances.

↳ *Haral est un grand guerrier gallois menant ses hommes à travers une mer inconnue quand la tempête le précipite à la balle. Bala, son fils, et l'équipage furent recueillis par un peuple d'Orient qui les utilisa comme mercenaires. Dès que l'occasion se présenta, ils s'emparèrent d'un navire et s'enfuirent. Un rêve avertit Bala de rechercher son père car il serait encore vivant. Leur quête les mènera en des lieux incroyables à la rencontre de géants, de lézards gigantesques à deux têtes et bien d'autres dangers extra-ordinaires.*

Une série méconnue, mais de qualité.

